

Compte-rendu de la délégation française qui s'est rendue aux Etats-Unis du 22 au 28 avril 2016

Pour l'anniversaire de Mumia, le 24 Avril, comme tous les ans depuis de nombreuses années, nous sommes allés à Philadelphie participer aux manifestations organisées par nos amis américains.

Dès notre arrivée nous les avons rejoints à la maison de Paul Robson, à West Philly, pour préparer les événements du lendemain.

Le 23 avril le programme dédié à Mumia se déroule au centre communautaire. Toutes les délégations présentes insistent sur l'urgence de soigner Mumia, qui souffre de l'hépatite C, avec le traitement approprié, que ce soit Suzanne Ross, Pam et Ramona Africa, Marilyn Zuniga (jeune institutrice licenciée pour avoir laissé ses élèves écrire à Mumia) Keith, le frère de Mumia, le mouvement de Jericho ou nous-mêmes.

Le débat est suivi d'un parcours à pied et en voiture dans les rues de West Philly jusqu'à Clark Park. Avant même le départ la tension monte : un policier de Philadelphie vient verbaliser la conductrice d'une voiture de la caravane « pour gêne à la circulation ». La note sera de 148 dollars !

Le 24 avril, jour de son anniversaire, nous allons rendre visite à Mumia. En dépit des démarches officielles effectuées, Jonathan se voit, comme l'an passé, refuser le droit de visite. Ce jour-là, il a juste eu le droit de conduire pendant six heures une voiture de location ... et à une discussion privée difficile avec un responsable de la prison pour contester l'interdiction non motivée. Après les contrôles d'usage, Claude s'est donc rendu seule jusqu'à la salle de visite et remettre sa permission au gardien. Mumia est là, toujours aussi grand, mais pas d'effusions : sur son estrade le gardien surveille. Elle passe deux heures à discuter prudemment avec lui. Comme vous le voyez sur les photos, il va mieux que l'an dernier mais la maladie est là, dormante mais toujours mortelle faute de traitement approprié. Sur ce sujet, Mumia pense que le juge ne prendra aucune décision avant les élections américaines de novembre prochain.

Il remercie vivement tous les français qui lui écrivent fidèlement. Son courrier, aux deux-tiers, vient en, effet de France ! Il dit être encore en vie grâce à « l'amour que vous lui portez tous ».

Un rayon de soleil dans ce monde clos : les prisonniers ont accès à un fond musical via une tablette. Chaque chanson doit être téléchargée et donc achetée. « Quand on voit les prisonniers écoutant de la musique on sait que leurs rêves transcendent les murs de la prison » dit Mumia. Parfois les intérêts économiques peuvent avoir des conséquences « humanitaires ».

Claude quitte Mumia assez tôt pour qu'il puisse sortir brièvement dans la cour - les horaires sont très stricts - et pour échapper au *counting* (comptage des prisonniers cinq fois par jour), dix à quinze minutes pendant lesquelles on en peut ni parler ni bouger (même au parloir). En se dirigeant vers la sortie, Claude aperçoit Eddie Africa (l'un des Move 9 emprisonné depuis 1978) qui est dans la salle de visite avec son frère, mais il lui est interdit de communiquer avec un autre prisonnier.

Le lendemain nous allons rendre visite à Delbert Africa (un autre Move 9 en prison) qui a perdu son compagnon de lutte Phil Africa il y a un an. Visite émouvante, pour laquelle il nous a déjà remercié dès notre retour dans une longue lettre où il explique l'importance de visiteurs étrangers pour obtenir un peu de respect de la part des gardiens.

Le jour suivant nous nous rendons à New York avec Noëlle Hanrahan (directrice de Prison Radio) voir Frances Goldin, éditrice des livres de Mumia. A la demande de Patrick Le Hyaric, directeur de l'Humanité, nous travaillons en effet à la traduction française d'une récente publication de sa maison d'édition « *Imagine Living in a Socialist USA* » (Imaginez les Etats-Unis socialistes).

Avant de quitter le sol américain, nous apprenons que Janine, Janet et Debbie passeront devant la commission de mise en liberté conditionnelle dans quelques jours. Espérons que vos milliers de cartes-pétitions aux autorités américaines pèseront en faveur de leur libération.

De retour à Paris, fatigués mais convaincus que la mobilisation doit évidemment se poursuivre, tant pour elles que pour Mumia.

Claude Guillaumaud-Pujol & Jonathan Lère



COLLECTIF FRANCAIS "LIBERONS MUMIA !"

rassemblant une centaine d'organisations et de collectivités publiques

MEMBRE DE LA COALITION MONDIALE CONTRE LA PEINE DE MORT

Courriel : contact@mumiabujamal.com

Site Web : www.mumiabujamal.com

